



Agenda

Lundi 16 septembre

-11h : réunion des sections.

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances (salle 4).

-12h30 : déjeuner des académiciens (salon Édouard Bonnefous).

-15h : **Michel DUCLOS**, ancien ambassadeur : « *La France face à la recomposition du Proche-Orient* ».

-17h : première conférence du cycle « Mondialisation et humanisme : les destins possibles de l'humanité » par Mireille Delmas-Marty et Michel Pébereau dans le cadre des « Conférences de l'Institut » (auditorium).

Lundi 23 septembre

-10h : CA de la Fondation CTHS (Salle Dupont-Sommer).

-15h : **Pauline SCHNAPPER**, professeur à l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris III) : « *La politique européenne de la France vue de Londres* ».

-17h : comité secret (*quorum obligatoire*)

Mardi 24 septembre

-16h30 : CA de la Fondation Humanisme Numérique (Salle 8).

Lundi 30 septembre

-11h : réunion du jury du Prix Louis Cros.

-15h : **Catherine BRÉCHIGNAC**, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences : « *La science à l'international : le rôle de la France* ».

In memoriam S.E. le cardinal Roger Etchegaray (1922-2019)

Le cardinal **Roger Etchegaray**, qui aurait eu 97 ans le 25 septembre, s'est éteint le 4 septembre dernier dans son Pays basque natal. Ses obsèques ont été célébrées lundi 9 septembre dans la cathédrale de Bayonne ; Philippe Levillain représentait l'Académie.

Roger Etchegaray avait été élu membre de l'Académie le 28 mars 1994 dans la section générale, au fauteuil laissé vacant par le diplomate René Brouillet. Diplômé de droit canonique, Roger Etchegaray fit ses études aux séminaires d'Ustaritz, de Bayonne et de Rome, puis à l'Université grégorienne de Rome. Ordonné prêtre en 1947, il fut d'abord secrétaire de l'évêque de Bayonne, puis dirigea le secrétariat de l'épiscopat français. À ce titre, il fut expert au concile Vatican II, où il se lia avec Karol Wojtyła, jeune évêque de Cracovie. Évêque auxiliaire de Paris en 1969, il fut nommé archevêque de Marseille l'année suivante et oeuvra dans la cité phocéenne au service du dialogue œcuménique jusqu'en 1984. Créé cardinal le 30 juin 1979 par Jean-Paul II, il rejoignit Rome en 1984 pour présider les Conseils pontificaux « Cor unum » (1984-1995) et « Justice et paix » (1984-1998). Il fut dès lors un conseiller écouté et apprécié du Pape, qui le chargea de nombreuses missions diplomatiques sensibles : en Chine communiste où il fut le premier cardinal à effectuer un voyage, à Cuba, en Iran, au Rwanda en plein génocide, en Irak quelques jours avant le début de la guerre en 2003... Il prit une part importante dans l'organisation de la rencontre inter-religieuse d'Assise (1986) et fut chargé de l'organisation du Jubilé de l'an 2000. Il fut vice-doyen du Sacré Collège de 2005 à 2017, date à laquelle il demanda à être déchargé de la charge pour retourner sur sa terre natale. Le cardinal Etchegaray avait été élevé à la dignité de Grand' Croix de la Légion d'honneur en 2014.

Distinctions

Par un décret du 13 juillet 2019, **Thierry de Montbrial** a été élevé à la dignité de grand officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Nominations

Par un décret du 6 août 2019, **Laurent Stefanini-Parry**, correspondant de l'académie, a été nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française auprès de la Principauté de Monaco.

Journées du patrimoine 2019 à l'Institut de France

L'Académie des sciences morales et politiques s'associe à l'Institut de France à l'occasion des Journées européennes du patrimoine des 21 et 22 septembre.

À la Fondation Dosne-Thiers (27, place Saint-Georges, 75009 PARIS) se tiendra la quatrième édition des « Conversations chez M. Thiers » animées par François d'Orcival. Prendront la parole le samedi : Jean Tulard (« Napoléon et l'Europe », 14h), Jean-Claude Trichet (« L'Europe, l'euro et le dollar, 15h30), Hélène Carrère d'Encausse (« La Russie et l'Europe », 17h). Le dimanche accueillera les interventions de Xavier Darcos et de Michel Zink (« Renaissance de Notre-Dame de Paris », 14h), Alain Duhamel (« L'acte II d'Emmanuel Macron », 15h30), Jean-Robert Pitte (« La planète ne va pas si mal », 17h). Entrée gratuite dans la limite des places disponibles (<http://www.fondation-dosne-thiers.fr/actualites>).

Dans la presse et sur les ondes

Invité de RTL le 2 juillet, **Jean Tirole** soutient la nécessité de mener à bien les réformes profondes engagées en France : celle de l'assurance chômage, avec la mise en place d'un bonus-malus sur les contrats courts et les ruptures conventionnelles ; celle de l'Etat et de l'éducation qui peine à insérer les individus sur le marché du travail et à les accompagner par une formation professionnelle de qualité ; celle des retraites, qui devrait selon lui encourager ceux qui le souhaitent à travailler plus longtemps. Partisan d'une alliance entre l'environnement et le libre-échange, l'économiste se prononce pour une taxe carbone aux frontières, afin de forcer les pays à négocier un accord climatique sérieux.

Ismail Kadaré, qui se partage entre l'Albanie où il a inauguré en mai la « maison-atelier Kadaré » et Paris, a donné un grand entretien dans *Le Monde* du 8 août. Il y revient sur le sort de l'écrivain, partagé entre le désir de révéler et le besoin de taire ce à quoi il a accès sous peine de perdre quelque chose de lui-même. Revisitant son œuvre et sa vie, il dit combien les discussions des vieilles de Gjirokastër, dignes d'un chœur antique, ont nourri son désir d'écrire, et combien la tragédie lui a donné les moyens de lire toutes les formes de violence et de punition dont la dictature se nourrit.

L'Express du 6 juillet rend compte du livre de **Mireille Delmas-Marty**, *Sortir du pot au noir, l'humanisme juridique comme boussole*. Devant la montée des « illibéralismes », il est urgent de réarmer moralement les démocraties libérales en réinventant un « idéalisme juridique », ouvrant notre humanisme sur l'« inévitable communauté de destin » qui unit les humains et, dans le souci de la biosphère, les unit aussi à tous les êtres vivants.

- Sur [BFMTV](#) le 24 juillet, **Jean-Claude Trichet** a pris acte de la révision à la baisse de la croissance mondiale et s'est dit surtout inquiet de celle du commerce international (-0,9 point). Ce repli, lié à la guerre commerciale Etats-Unis - Chine, au Brexit et à des tensions géopolitiques, s'explique aussi par la montée en puissance de certains pays émergents et des technologies qui restructurent le paysage du système productif et des échanges économiques. Interrogé sur la possibilité d'un assouplissement des taux, il a réaffirmé sa confiance dans l'indépendance et la vigilance des banques centrales et en a appelé à la responsabilité partagée des gouvernements, parlements et partenaires sociaux : ces derniers devraient tirer les salaires vers le haut dans les pays de plein emploi (Allemagne, Japon, USA) tandis que les gouvernements des pays concernés par un chômage de masse et un niveau élevé de dépense publique auraient intérêt à avoir une politique à moyen terme en anticipant une remontée des taux.

- Dans une interview le 7 août au quotidien allemand *Handelsblatt*, **Jean-Claude Trichet** explique qu'en quelques années, le contexte a été transformé par l'intensification de la mondialisation des échanges, des technologies et le changement de comportement des partenaires sociaux. La préoccupation des travailleurs des pays aux économies développées est désormais la sauvegarde de leur emploi, angoisse qui a des conséquences sur les plans économique (inflation très basse) et politique (montée du populisme). En abaissant le seuil de l'inflation, l'Allemagne contraint la zone euro à un niveau d'inflation anormalement bas qui, s'il dure, peut conduire à des épisodes de déflation et de chute des prix dommageables pour l'économie. Interrogé sur la réalité de la faiblesse des taux d'intérêt, M. Trichet la met en corrélation avec l'absence de gain de productivité depuis 2005. Interrogé sur la situation allemande, il se dit favorable à une relance budgétaire, en investissant dans les infrastructures et en stimulant la demande domestique. Selon lui, la clé de l'approfondissement de la construction européenne tiendra à la capacité de la sphère politique allemande de reconnaître la nécessité d'approfondir l'intégration européenne sur un large empan.

- **Jean-Claude Trichet** a donné une interview au quotidien italien *La Repubblica* le 18 août sur la situation européenne et la question italienne : « [Jean-Claude Trichet : Riforme o la crisi vi colpira duro](#) ». Le 25 août, il a été interviewé par le *Journal du Dimanche* : « [Jean-Claude Trichet, ancien président de la BCE : "Une récession économique est inéluctable"](#) ». Le 26 août, il s'est exprimé à la radio anglaise dans le « The Today Programme » sur l'économie mondiale et le G7. Son discours, « European Economic and Monetary Union : from the Past into the Future », est publié dans les *Policy Notes* du European money and finance forum.

Invité des [Savanturiers](#) sur France Inter le 25 août, **Olivier Houdé** a explicité l'apport des neurosciences cognitives aux méthodes d'apprentissage. Grâce à l'imagerie cérébrale (laboratoire LaPsyDE), on connaît le rôle essentiel de l'inhibition et de la résistance dans les mécanismes d'apprentissage : aux systèmes heuristiques – modes de pensée automatiques et rapides –, il convient de préférer les algorithmes, stratégies précises, lentes et métacognitives. L'académicien évoque le rôle de trois émotions (le doute, le regret, la curiosité) pour guider l'intelligence et se prononce pour une pédagogie d'inhibition créative (dans la lignée de Freinet et de Montessori) conjuguée avec les apprentissages fondamentaux. Citant *La Beauté dans le cerveau* de Changeux, il valorise le rôle d'une éducation à la beauté, celle-ci comprenant trois ingrédients - la surprise, la cohérence et la parcimonie – qui, ensemble, déjouent les automatismes autocentrés.